Emily L. Newman, Female Body Image in Contemporary Art: Dieting, Eating Disorders, Self- Harm, and Fatness

Elise Louédec

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/42210>

DOI : 10.4000/critiquedart.42210

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupeement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Elise Louédec, « Emily L. Newman, Female Body Image in Contemporary Art: Dieting, Eating Disorders, Self-Harm, and Fatness », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 27 novembre 2019, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/42210> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.42210>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

Emily L. Newman, Female Body Image in Contemporary Art: Dieting, Eating Disorders, Self-Harm, and Fatness

Elise Louédec

- ¹ Emily L. Newman (professeure associée en Histoire de l'art à l'université A&M commerce du Texas) étudie l'art contemporain et l'image des corps féminins. Ces deux champs de recherche résonnent formidablement avec l'actualité, que cela soit pour la création mais aussi pour l'histoire des femmes. Cet ouvrage paraît en effet nécessaire au premier abord. Après l'avoir lu, la certitude que cette étude est précieuse pour avancer dans les réflexions féministes se confirme. Si le « squelette » du travail de l'auteure est articulé en quatre catégories principales : le régime (p. 24), les troubles alimentaires (p. 61), l'automutilation (p. 105) et le surpoids (p. 138), il est recouvert par une « peau » très bien amenée par l'historienne de l'art en début et enfin d'ouvrage (« Beginnings », p. 1 puis « Beginnings, Again », p. 172). Ces deux textes sont très importants pour saisir la portée du livre et comprendre le cheminement d'Emily L. Newman, mais aussi les raisons qui l'ont amenée à entreprendre un tel ouvrage – ses propres expériences, sa relation avec certaines œuvres d'art. Cela donne une grande solidité aux propos développés dans son analyse et offre une force supplémentaire au sujet qui jouit déjà d'une très grande puissance. Après avoir décrit plusieurs événements artistiques pionniers pour amorcer son travail, l'auteure revient sur le moment charnière qui l'a menée à débiter ce livre. Le texte de conclusion, qui se manifeste après une traversée très complète couvrant à la fois œuvres, artistes, textes de références et contextualisation historique et sociale, reprend le titre de « commencement » pour signifier que ces questionnements ne sont que des amorces à des réflexions où la vigilance et l'attention sont de mise. On ne peut pas les circonscrire au seul champ de la création artistique, en les éloignant de l'histoire actuelle des femmes. Emily L. Newman choisit d'ailleurs comme dernière œuvre une performance de Katya Grokhovsky, *One Fine Day* (2014), signalant à quel point il est encore complexe

d'être une femme, qui plus est lorsque le corps ne répond pas aux normes sociales (p. 173).